

1

Voici un grand opéra romantique en 4 actes,
Reinhardt von Ufenau,
sur un livret de Margarete Vollhardt-Wittich
et une musique de Franz Curti, arrière oncle de qui vous savez.

Je vais tout d'abord vous présenter les personnages : (chacun se lève pour saluer)

Burkhardt, duc de Rapperswil (Basse)

Arnulf, son fils (Ténor)

Reinhardt, son chapelain (Baryton)

Brigitte, intendante au Château de Rapperswil (Alto)

Walter, Duc d'Ufenau (Basse)

Mechthildis, sa fille (Soprano)

Wunibald, gardien du château (Ténor)

Le prieur des Capucins (Basse)

Une bergère qui passait par là (Soprano)

Un héraut qui annonce le mariage, et puis aussi un bateau (Baryton)

L'opéra demande un nombre impressionnant de choristes:

- les bateliers puis les moines (les hommes non encore nommés se lèvent)
- les jeunes filles (idem)
- une foule pour les deux camps adverses de Rapperswil et d'Ufenau (personne ne se lève)

Bon ! Voyons tout d'abord Rapperswil, son château et ses tours (diapo)

Puis l'île d'Ufenau sur le lac de Zürich, juste assez grande pour qu'on puisse imaginer y construire un château (diapo). Nous n'oublierons pas que c'est la plus grande île en Suisse !...

Premier Acte

Nous voici dans le château de Rapperswil. Les grandes fenêtres gothiques permettent d'apercevoir, au-dessus des murs et des tourelles, les Alpes et le lac de Zürich. À droite vers le fond, un encorbellement surhaussé. Les murs sont décorés avec armures et boucliers. Sur un lit, imaginez, à moitié couchée, se cachant le visage : Mechthildis. Dans l'encorbellement Brigitte est en train de suivre le combat effrayant qui a lieu à l'extérieur des murs.

MUSIQUE

Mechthildis

Qu'est-ce que tu vois de la fenêtre ?

Brigitte

Les combattants s'approchent, semant mort et ruine. Tout n'est que flamme et mugissements

Mechthildis

Les Ufenauer ?

Brigitte

Ils n'avancent plus.

Mechthildis (se levant)

Ainsi je suis sans défense, emprisonnée dans ce château de Rapperswil,
abandonnée, outragée ... quelle honte !

Brigitte (quittant l'encorbellement)

Vous allez être princesse et maîtresse
Et régner sur le château et le pays
Si vous donnez votre main au Duc Arnulf

Mechthildis

Union haïssable, honte sans fin !
Ma fierté est piétinée !
Oh mon père, Walter ! Viens me délivrer !
(prêtant l'oreille)
J'entends la voix de mon père ! Mon père !

Brigitte (courant à la fenêtre)

Son glaive étincelle dans la colère brutale

Mechthildis

Son glaive magnifique !

Brigitte

Comme s'il voulait abattre rocs et murs

Mechthildis

Tu le vois donc ?

Brigitte

En tête, dans les premiers rangs !

Ils s'approchent, ils donnent l'assaut.

Mechthildis se rapproche de Brigitte et regarde elle aussi

Mechthildis

Brigitte ! Malheur !

Brigitte

Qu'avez-vous ? Noble dame ?

Mechthildis

Mon père – je l'ai vu chanceler –

À son aide ! J'ai vu son sang –

(Elle décroche violemment un glaive du mur)

Oh glaive sacré, vengeur,

Fais que je fasse honneur à mon père

Sois mon guide pour me ramener à lui !

MUSIQUE

3

Reinhardt (entre)

Mechthildis !

Que fait ce glaive dans votre main ?

Est-ce-qu' un tel agissement convient aux nobles dames ?

Vous agissez contre votre dignité,

On m'a confié votre protection:

Donnez-moi ce glaive !

Mechthildis (veut se frayer un chemin)

Je veux venger le sang de mon père,
Sortez de mon chemin !

Reinhardt (avec plus d'insistance)

Donnez-moi ce glaive !

Mechthildis

Que peut faire un glaive dans la main d'un moine ?

Reinhardt

Au nom du sang honorable de votre père
Donnez-moi ce glaive ! Mechthildis.

Mechthildis (sursaute en entendant le nom de son père, elle laisse tomber le glaive, elle fonde en larmes)

Mon père est mort ?

Reinhardt

Non, il est seulement blessé.
Soyez assurez de son destin, venez.
Laissez-nous tenir conseil de ce qu'il vous sied !
(Il indique à Brigitte de sortir et aide Mechthildis à s'asseoir)

Mechthildis

Que savez-vous, moine, de ce qui me sied ?
Dans votre cellule paisible et calme,
Jamais envahie par les flots de la vie!
Vous connaissez seulement les vagues argentées de la lune,
Mais le feu brûlant du soleil vous est inconnu !

Reinhardt (à part, qui maîtrise difficilement son émotion)

Ô Femme ! Ton œil mesure
L'homme dans sa soutane
Sans s'imaginer les feux qui y règnent, sans penser qu'ils ne sont maîtrisés
Que par son bon vouloir.

Fort:

Mechthildis, viens avec moi, je te donne ma vie !

MUSIQUE

4

Le Duc Burkhardt (accompagné d'Arnulf et de sa suite entre dans la salle et aperçoit Mechthildis)

Hé ! voyez, Mechthildis !

Laissez -moi vous apporter des nouvelles de votre père !

Mechthildis

Est-il mort ? au nom du ciel, parlez !

Burkhardt (défaisant un parchemin, s'adressant à Reinhardt)

Bien, soyez attentive ! Voici: lisez, Reinhardt !

Reinhardt (lit, en bégayant)

..... Mechthildis ! Moi, Walter, le Seigneur d'Ufenau,
je consens ici à haute voix, à ce que mon seul et unique enfant donne sa main...

Mechthildis

Arrêtez !

Burkhardt

Moine, continuez la lecture !

Reinhardt

...donne sa main et prenne pour mari le Duc Arnulf...

Reinhardt s'interrompt et jette le parchemin aux pieds du Duc)

Ceci vous a été inspiré par Satan !

Burkhardt (moqueur, cachant à peine sa colère)

Ça suffit !

Vous êtes mon chapelain – et non mon conseiller

Est-ce que je vous demande conseil dans les affaires de guerre ?

(Il tend à nouveau le parchemin à Mechthildis)

Ma chère demoiselle, voulez vous signer ?

(Mechthildis refuse catégoriquement, Burkhardt lit lui-même avec une voix menaçante et étrange)

Mes valets de guerre tiennent prisonnier

Le seigneur Walter von Ufenau

Dans les cachots les plus profonds du château de Rapperswil.

Il sera livré à une mort certaine,

Mourant de soif, de faim et abattu par le désespoir,

Jusqu'au moment où vous, Mechthildis,

signerez ce parchemin de votre propre main.

MUSIQUE

5

Acte II

A l'arrière plan, le lac ; à gauche, le château de Rapperswil ; à droite au premier plan, l'église des Capucins et devant elle à l'extérieur, un autel. Il fait encore noir, seul un trait rosâtre annonce l'aube. Les Alpes se teintent de violet. Au début la scène reste vide. Reinhardt marche lentement vers l'autel.

Reinhardt

Sans sommeil j'ai quitté ma couche

De mes pensées oppressantes

J'essaie en vain de me soustraire.

Parce que toutes mes pensées, tout ce que je ressens, tout

Lui est dédié, Mechthildis !

Quitte-moi, feu dévorant,

Charbon ardent me livrant à la folie !

Ici à l'autel, à l'endroit sacré,

Oh Dieu, donne-moi force et courage !

Ici laisse moi avec dévotion prendre ta sainte croix dans mes bras

Mon rédempteur, fais que mon âme trouve la paix,

Purifie-moi de la poussière terrestre.

Dieu fort, toi seul qui peux empêcher
Que les cours d'eau fassent demi tour,
Qui peux arrêter la colère des vagues,
Toi qui peux par ta puissante main
Aplanir les rochers et fendre les monts,
Oh ! produis aussi un miracle pour moi.
Et vous, cohorte des Saints, intercédez pour moi !
Marie, Marie! aie pitié de moi !

Il s'affaisse devant l'autel.

MUSIQUE

6

Oui, ce sont des bateliers ! Ils portent haut les couleurs, ils arrivent sur des bateaux décorés , ils accostent. Remplis de joie, ils agitent leurs chapeaux. De tous côtés, des filles accourent en parure festive, saluent les marins en agitant leurs foulards. Chacun se trouve un partenaire pour danser.

MUSIQUE

7

Le héraut

Assez de joie, libérez le chemin !
La cortège du mariage arrive du château.

MUSIQUE

8

Burkhardt (s'avance menaçant)

La bénédiction, moine, donnez la bénédiction !

Reinhardt

Mechthildis ! jurez sur cette croix,
Je ne peux pas prononcer la bénédiction avant votre serment.

Burkhardt (sort son glaive du fourreau, dans une colère extrême)

Moine ! La bénédiction !

Mechthildis (poussant la croix en arrière)

Loin de moi cette croix !

Burkhardt

Fichu moine,

Alors prononce la bénédiction sans le serment

Sinon, mon glaive t'expédiera dans l'enfer !

Reinhardt (dans un excès de jubilation saisit la lampe de la lumière éternelle, la brandit au-dessus de sa tête)

Symbole, tu brilles dans ma main,

Ton feu sans tâche rayonne pour le juste.

Pour le pécheur pénitent il est gage de consolation,

Mais pour le damné, il est ténèbres !

Avec certitude, tandis que j'éteins cette flamme,

Tandis que ce vase tombe avec fracas,

Je refuse la bénédiction du ciel !

Soyez foudroyés par cette malédiction !

MUSIQUE

9

(Reinhardt jette la lampe à terre aux pieds du Duc, laquelle s'éteint et se brise en morceaux)

Le Prieur (arrache la croix de la poitrine de Reinhardt)

Je détache cette croix de toi,

Ainsi tu es détaché de nous pour toujours, excommunié, déshonoré !

Dans la solitude d'un cloître

Tu es banni et livré à la pénitence.

Les Moines

Celui qui est exclu du cercle sacré,

Celui qui a ici perdu le bonheur de son âme,

Qu'il cherche à être sauvé par la grâce du ciel

Et par la pénitence retrouve le chemin de la rédemption !

MUSIQUE

ENTR'ACTE

ACTE III

10

Une gorge dans la forêt, de grands rochers, des sapins, des nuages d'orage. Un vent inquiétant fait rage derrière les rochers. Reinhardt est assis. Son regard sombre fixe une pierre sur le côté. Plusieurs valets appartenant au cloître de Rapperswil sont à l'arrière scène autour d'un feu. Ils boivent et jouent aux dés. Peu à peu ils se moquent de lui, jusqu'à le provoquer au combat.

Tous les valets

À mort, le défroqué !

Reinhardt

Défroqué !

Défroqué – comme ce mot me donne du courage

Pour acquérir une vie nouvelle !

Oh joie ! jamais ressentie !

Allons, espèce de poussières, populace ivre !

Il désarme un valet avec violence. Tous reculent, intimidés par l'apparence de Reinhardt, armé désormais d'une grande épée. À ce moment apparaît Burckhardt dans les ténèbres de la gorge.

Burckhardt (s'arrêtant au sortir de la gorge)

Que veux-tu, soutane, avec ce glaive ?

Tous les valets

Seigneur, protégez-nous de l'arrogance de ce moine !

Burckhardt

Désarmez-le !

Reinhardt (hors de lui)

Qui s'approche meurt !

Burkhardt

Mais enfin ! Maîtrisez-le !

Reinhardt

Qui s'approche meurt !

Burkhardt

Engeance sans courage,

De la place ! À moi son sang !

Reinhardt évite la dague et tue Burkhardt. Les valets s'enfuient.

Reinhardt

Celui qui fait couler le sang des hommes,

Son propre sang coulera !

Mon Dieu, juge moi !

Dieu de miséricorde et d'amour,

Regarde avec clémence notre péché,

Ne nous abandonne pas au moment du manquement.

Toi – Dieu – qui es lent à la colère et patient,

Pardonne-moi, comme moi aussi je pardonne à

Celui qui m'a voué haine et mort.

Pardonne, pardonne-moi, Seigneur Dieu !

MUSIQUE

11 sur la musique

L'orage est complètement passé. On entend au loin une flûte. Voici qu'apparaît une bergère sur le rocher. La nuit est tombée, qui lui cache le cadavre de Burkhardt.

La Bergère

Homme pieux, donne-moi ta bénédiction !

Sur l'île d'Ufenau. À droite le château. Sa cour ouverte débouche sur le rivage envahi par les roseaux. Il fait nuit, la lune se reflète dans l'eau. Wunnibald – le gardien du château - sur une tour basse du mur, a sombré dans un sommeil profond.

La Bergère est montée avec Reinhardt dans une barque de pêcheurs; elle chante en ramant.

Oh chère lune ! je t'ai souvent saluée
 Lorsque je veillais mon troupeau
 Quand ta lumière douce scintillait
 Sur la magnificence des fleurs,
 Mais encore plus belle que les pétales neigeux
 Ta lumière semait des étincelles argentées sur le lac
 Dans la douceur de la nuit.
 Béni soit le Seigneur !

MUSIQUE

Wunnibald

Hello, un bateau !

Il souffle dans sa corne, un deuxième gardien lui répond. La barque accoste, Reinhardt saute à terre.

Reinhardt

Dites-moi, votre seigneur, est-il encore prisonnier du Duc Burkhardt ?

Wunnibald

Que Dieu nous protège !

Il a été seulement blessé, mais pas emprisonné.

Nous l'avons abrité ici contre la colère du Duc Burkhardt.

Reinhardt

Alors le mensonge était le dernier agissement du puissant Burkhardt !

Appelez votre seigneur Walter !

Wunnibald

Cela ne peut se faire si rapidement :
Son âge et ses blessures reçues dans le dur combat
Demandent le repos !

Reinhardt

Je dois lui faire savoir des messages importants ! Allez ! Réveillez votre seigneur !

Walter

Qui se fraie un chemin vers moi dans ces ténèbres ?

Reinhardt

Noble vieillard...

Walter

Quel nouveau malheur m'annoncez-vous ?

Reinhardt

Je veux vous donner des nouvelles de Mechthildis !

Walter (douloureux)

Mechthildis !
Quand je t'ai perdue, j'ai perdu ma vie.
Tu étais le bonheur de ton vieux père !
Tu m'as été enlevée,
Oh, lumière de mes yeux !

Reinhardt

Ne perds pas confiance !
Tu retrouveras ton enfant, il te reviendra.

Walter

N'êtes-vous pas prêtre ?
Consacré à Dieu ?

Reinhardt

J'étais chapelain,
À Rapperswil, chez votre ennemi,
Où je devais marier Mechthildis au Duc Arnulf.
Mais, outragé par la violence, par le forfait
Et par le faux serment,
J'ai fait voler en éclat la lampe de la lumière éternelle ;
Je fus maudit par le Prieur et banni pour faire pénitence
Dans la solitude loin du monde,
Défait de mon ministère de prêtre,
Et même attaqué par les valets de Rapperswil.
Le Duc Burkhardt en personne vint me provoquer dans ma retraite.
Il m'a surpris comme un meurtrier,
Je l'ai tué, dans un combat acharné !

Walter

Le puissant est tombé, je suis vengé !
Qui es tu ? Par ton héroïsme, tu as cassé
Les barrières habituelles de ce monde ?

Reinhardt

Je fus élevé dans un cloître.
Mes parents, mon nom, mon origine me sont inconnus.
On m'appela Reinhardt, c'est-à-dire pur et solide.

Walter

Eh bien, allons !
Fléchis le genou, c'est pour la dernière fois que tu es un inconnu.
Je t'adoue par mon épée,
Elle fait honneur à ton nom ;
Sois pur et solide comme le fer.
Étincelant soit ton bouclier, égal au feu d'un diamant.
À partir de maintenant sois un chevalier libre
Reinhardt d'Ufenau ! Debout !

MUSIQUE

Acte IV

Devant le mur intérieur de l'enceinte du château de Rapperswil. La fortification est démolie sur son côté gauche. De là, on peut apercevoir le lac en bas et au-dessus, les Alpes. Vers le milieu du mur et devant la tour, un pont-levis est remonté.

Devant la tour une énorme fosse remplie d'eau. Elle sépare les gens d'Ufenau, du mur. Ils donnent l'assaut. À l'arrière plan, on aperçoit l'intérieur du château. Sur le côté droit un halo de feu et de fumée. Une partie des gens d'Ufenau essaie de construire un pont avec des poutres tandis que les assiégés leurs jettent des pierres et des lances.)

Arnulf (en haut du mur)

Moine déguisé, maudit faux dévot !

Écoute ce que j'ai envie de te dire !

Reinhardt (debout sur des débris en fumée)

Parle ! Où est Mechthildis ?

Arnulf

Regarde par là et vois la tour ceinturée de paille

J'ai juste une torche à jeter

Et les flammes de la mort se jetteront sur ta bien aimée.

Reinhardt

Horreur ! Arrêtez ! –

Arnulf (met le feu à la tour)

Déjà le feu ardent s'avance et augmente sa force

La tour est en flammes,

Vois ! Je transmets une salutation brûlante à la bien aimée.

Arnulf évite les flammes et s'enfuit vers le pont. Reinhardt le tue de son épée.

Reinhardt

Maudit assassin !

Puis il se précipite à l'intérieur du château pour aller délivrer Mechthidis.

MUSIQUE

15

Walter (arrivant au travers du portail en flammes)

Mon pauvre enfant, mon malheureux enfant !

Il voit Arnulf mort

Dieu a peut-être encore pitié de son âme !

MUSIQUE

16

Reinhardt (revenant avec Mechthildis)

Seul l'amour peut produire un tel miracle !

Ne sois pas irritée, ne te détourne pas de moi,

Toi ! Lumière du soleil.

Laisse-moi lire le bonheur immense

Dans ton visage adoré,

Écoute le murmure serein des vents frémissants.

M'aimes tu ?

Mechthildis

Si je t'aime ?

Oh mot céleste, oh douce demande !

Reinhardt et Mechthildis

Mon âme espère brûler dans la braise,

Rejaillir dans les flots !

Et que chaque étincelle dise,

Et que chaque gouttelette dessine:

Je t'aime !

MUSIQUE

FIN